

PRÉSENTATION

Serge CHASSAGNE

Serge CHASSAGNE

Directeur du Centre Pierre Léon

Ce bulletin, qui paraît avec un retard dont nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous excuser, reflète bien l'unité profonde des travaux qui se mènent au Centre Pierre Léon, derrière la multiplicité des approches : ici la ville métropole (sous la Troisième République), là les campagnes ardéchoises, jurassiennes, auvergnates, savoyardes partiellement gagnées par l'industrialisation, qui même sous sa forme douce de la ferme-atelier retient finalement les habitants au pays et ralentit la désertification. Tous les articles réunis dans ce bulletin, issus de thèses de doctorat soutenues au cours de ces quatre dernières années, traitent en effet et indivisiblement d'histoire économique et sociale : des innombrables entrepreneurs grands et petits, qui tous contribuent à la dynamique des marchés ; un moulinier ardéchois est au commencement un artisan rural plutôt locataire d'une « fabrique » construite sur un béal par un propriétaire-rentier, travaillant en sous-traitance pour un filateur de Privas ou d'Aubenas, lui-même dépendant du marché lyonnais des soies ; un lunetier de Morez est un façonnier qui travaille pour le grand négoce parisien et l'horloger de Scionzier un « travailleur parcellaire » de négociants en horlogerie de Besançon, de Paris ou de Genève, des travailleurs à façon, ou saisonniers, qui

ont le sentiment (ou l'illusion) d'être « indépendants », de ne pas être « comme ceux de la ville », bref, témoins d'une « identité villageoise », acteurs d'une histoire identitaire que définit avec talent, par exemple, Pierre Judet. L'identité, encore, de classe ou de quartier, est également au cœur des travaux de Jean-Luc de Ochandiano sur le syndicalisme des ouvriers du bâtiment, de Valentin Favel sur la Croix-Rousse ou de Marianne Thivend sur l'école et la ville à Lyon, l'école constitutive par son architecture, par son emplacement, par l'autorité de ses enseignants d'un projet politique d'intégration à la grande ville, d'urbanisation et presque d'urbanité des habitants des faubourgs. Des frères Vielle (d'origine inconnue pour l'instant) à Antoine Charial (un Limousin), à travers l'itinéraire de ces néo-Lyonnais, qui contribuent à accroître matériellement l'agglomération lyonnaise, nous mesurons comment se fabrique la ville – autre problématique au cœur des travaux du Centre Pierre Léon. Et, de Lyon avant Berliet, sortent des jantes qui font le tour du monde à bicyclette...